

QUAND
J'ÉTAIS JEUNE.

I.

Quand j'étais jeune (il me semble souvent
Que je le suis encor comme devant),
Le moyen-âge échauffait peu mon zèle,
Moi qu'une femme emportait après elle
D'un seul regard, comme une feuille au vent.

Or, en plaisir, je passais pour savant,
Et mes amours s'en allaient se suivant
Avec Emma, Rose, Louise, Adèle
Quand j'étais jeune.

Mais l'amitié, que d'un culte fervent,
Trésor à Toi, j'amasse en la couvant,
Sainte amitié, dont tu m'es le modèle,
Plus que l'amour jouissante et fidèle,
Jamais au cœur ne m'entra plus avant
Quand j'étais jeune!

P. L. JACOB, *bibliophile.*

PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, N° 9.

501
38

À

QUAND
J'ÉTAIS JEUNE

SOUVENIRS D'UN VIEUX

PAR

PAUL L. JACOB

BIBLIOPHILE

MEMBRE DE TOUTES LES ACADEMIES.

Livres nouveaux, livres vieux et antiques.

ÉTIENNE DOLET.

1

—
PARIS

EUGÈNE RENDUEL ÉDITEUR-LIBRAIRE

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 22.

1833.

32-2609

À

A

JEHAN DUSEIGNEUR,
SCULPTEUR.

I.

I

A

JEHAN DUSEIGNEUR,
SCULPTEUR.

JE n'aurais pas de peine, mon ami, à rattacher votre art au mien, et à mettre en relief les rapports intimes qui existent entre le sculpteur et l'historien, l'un et l'autre appartenant à la famille et à la